

Mesdames, Messieurs,

Nous souhaitons vous communiquer par le présent courrier les raisons de nos réserves et inquiétudes face à la future réforme du lycée et sa déclinaison en lettres modernes et en lettres classiques.

1. Concernant les programmes :

- le programme est d'une lourdeur accablante pour les professeurs comme pour les élèves. Il sera générateur d'angoisse, d'apprentissages superficiels, de bachotage, au détriment d'un travail véritable en lecture, en écriture, dans la compréhension des textes et de leurs enjeux. Ce programme surchargé met en péril nos efforts pour apprendre aux élèves à s'interroger et mener une réflexion critique de qualité.
- Ce programme est impossible à appliquer sur les exigences d'œuvres, de devoirs, de préparation au bac dans le nombre d'heures imparties.
- Il ne tient pas compte des publics d'aujourd'hui; c'est un programme hors sol qui ne permet pas de répondre aux besoins de la jeunesse dont nous avons la charge.
- En classe de première, il nous semble peu répondre à la nécessité d'une ouverture sur le monde, les femmes et les hommes de notre temps.
- Ce programme est imposé sans consultation véritable de l'avis des premiers intéressés. Il est imposé dans la précipitation et l'inconséquence.
- Nous n'avons reçu qu'au mois d'avril les nouvelles modalités d'examen. Les élèves actuels de seconde n'ont donc pas été préparés aux futures épreuves. Les E.A.F se préparent pourtant sur deux ans depuis des décennies. Ainsi le programme annoncé pénalise d'emblée nos élèves actuels de seconde. L'absence d'information sur les programmes définitifs et les épreuves jusqu'au mois de février puis d'avril alors que nous les attendions en septembre ne permettra pas un traitement équitable des élèves.
- Enfin, nous nous indignons d'un programme aussi prescriptif qui transforme les professeurs de lettres en simples exécutants. Cette directivité inédite sous-entend que les professeurs ne sont pas aptes à penser et concevoir leurs cours. C'est une atteinte inacceptable à notre liberté pédagogique. Cette restriction de notre libre-arbitre n'a rien de progressiste.

Pour ces raisons, nous nous opposons :

- à la mise en place de toute réforme pour l'année 2019-2020 dans la précipitation, l'absence de réflexion et de temps de travail .
- à la prescription d'œuvres obligatoires et à la standardisation des savoirs attendus; à ce sujet, nous tenons à alerter nos inspecteurs de la collusion entre intérêts institutionnels et intérêts commerciaux; les prescriptions bénéficieront aux éditeurs scolaires qui ont beaucoup à y gagner (comme c'est déjà le cas pour les concours)
- à la prescription d'un nombre contraint de textes à présenter à l'oral de l'EAF, quand nous bénéficions d'une fourchette souple et indicative.
- à l'évaluation perpétuelle exigée par la réforme
- au renouvellement des œuvres en TL pour une seule année, au renouvellement par moitié en classe de première tous les ans !
- nous soulignons l'impossibilité de préparer les élèves de 2e actuels, sacrifiés dans la mise en place de la réforme

2. Concernant l'organisation générale du travail, nous tenons à attirer votre attention sur :

- la charge de travail du bac : le bac se fait au détriment des candidats en raison de l'épuisement des examinateurs, et cela malgré notre attachement à l'épreuve finale nationale et anonyme ;
- la charge alourdie du travail préparatoire chaque été afin de renouveler l'étude d'œuvres imposées ;

- l'absence de pondération en Lettres sur les 2 années de 2e et 1e : les autres disciplines disposent de la pondération sur 2 ans, les Lettres sur la seule année de 1^e, or la préparation au bac se fait sur les 2 années de 2e et 1e ;
- des conditions d'enseignement dégradées, sans dédoublements au plan national : les dédoublements présents seront liés uniquement aux choix des établissements et dépendront des moyens alloués. Ils sont donc précaires.

3. Concernant les langues anciennes : la mise en concurrence des options, des dédoublements et de l'AP au sein du volant d'autonomie ne peut qu'amener la suppression progressive d'un enseignement au nombre d'élèves limités, d'autant plus que la prise en compte des notes pour le bac sera très diminuée.

Contrairement à ce qui est dit, nous sommes face à une école de la défiance vis-à-vis des professeur.e.s, non de la confiance. Nous demandons le soutien de nos IPR pour travailler dans des conditions propices à l'épanouissement de nos élèves et à l'acquisition de compétences fondamentales pour trouver sa place dans notre société et plus largement dans le monde. Nous nous inquiétons que les finalités de l'Ecole et de l'enseignement des lettres en particulier soient si peu éclaircies et déplorons qu'elles ne soient nullement mises en débat.

Premiers signataires :

L'équipe de lettres du Lycée Jean Perrin
L'équipe de lettres du Lycée Pagnol
L'équipe de lettres du lycée Marie-Curie
L'équipe de lettres du lycée Montgrand
L'équipe de lettres du lycée Victor Hugo
L'équipe de lettres du lycée Saint Charles